

## « Le climat, l'économie, le social »

Alain Fousseret a présenté, hier, sa liste Europe Écologie Franche-Comté et les trois «urgences» qui seront au cœur de son programme.



Le chef de file d'Europe Écologie, Alain Fousseret, entouré de Michèle Durand-Migeon, tête de liste en Haute-Saône (à droite) et Anne Vignot, tête de liste dans le Doubs. - Photo Arnaud CASTAGNE

**BESANÇON** \_ Les meubles sont en carton et la bière bio. Les rares candidats masculins qui ont mis une cravate se font un peu chambrer par leurs colistiers. Ici, on rit fort, on parle fort, on est fort content d'être ensemble. Quand il regroupe ses «copains et copines» pour la photo, leur chef de file, Alain Fousseret, gesticule comme une éolienne un soir d'ouragan. Bienvenue chez Europe Écologie, l'alliance «de Verts et de non-Verts» qui présente ce samedi après-midi à Besançon ses listes pour les élections régionales.

Ambiance joyeuse, donc, mais sérieux du propos. Car Alain Fousseret le rappelle, son objectif reste «d'être en tête de la gauche au premier tour» pour diriger la Franche-Comté, en faire une «éco-région». Si certains membres de sa liste n'avaient pas rigolé en l'entendant, le message serait mieux passé, mais bon. La moyenne d'âge un peu élevée des candidats, notamment en Haute-Saône, surprend. Mais elle est revendiquée comme un gage de «compétence», au même titre que le retour de plusieurs conseillers régionaux sortants.

### « Arabesques »

Alain Fousseret affiche lui-même «avec fierté» ses douze ans de mandat, six passés dans l'opposition et six comme vice-président dans la majorité. La preuve qu'Europe Écologie saura faire face «puisque'on sait les contours et arabesques qu'on peut croiser dans l'institution», lance-t-il avec emphase, sans qu'on comprenne trop bien ce que ça veut dire. Le programme comportera trois priorités, d'importances similaires et qui seront à traiter simultanément : l'urgence climatique, l'urgence économique, l'urgence sociale.

Les Verts, avec abnégation, ont consenti de menus sacrifices pour «s'ouvrir aux autres». Sur les 43 vrais candidats, 19 sont des adhérents du parti, 24 sont des personnalités associatives ou membres de la société civile. Le rapport est identique, 22 et 29, pour la liste globale, 51 personnes avec les 8 suppléants qu'on ne verra jamais siéger. Sauf peut-être si Europe Écologie engrange 100 % des suffrages. «Mais ça ne serait pas trop démocratique...», concède Marc Borneck, président du groupe Vert au conseil régional.

### L'évasion fiscale

Les deux benjamins de l'équipe ont 19 ans. Eux non plus on ne les verra pas. Ils ont préféré filer à un concert. On ne verra pas davantage Anne Briand, championne du monde de biathlon et médaillée d'or olympique. Elle a finalement choisi de ne figurer que dans le comité de soutien. Autre vice-présidente sortante, Antoinette Gillet ne fera pas son retour dans l'hémicycle, mais elle poussera la liste du Jura, en dernière position. L'infatigable militante est chevalier dans l'ordre national du Mérite. «C'est notre seule décorée !», rigole Marc Borneck. Ce qui ne fera pas plaisir à son autre colistier Francis Loridan, absent lui aussi, qui arbore la Légion d'honneur par la grâce de Dominique Voynet, à l'époque ministre. S'il regrette que le MEI d'Antoine Waechter a choisi de s'allier localement «à la version droitiste du MoDem», c'est à Alain Joyandet, «l'adversaire clairement défini», que s'en prend d'abord Alain Fousseret. Lors d'un meeting à Vesoul le 15 février, l'ancienne juge Eva Joly, députée européenne, évoquera les circuits financiers internationaux et l'évasion fiscale. Afin «que les habitants de la ville puissent entendre une autre musique que la musique haïtienne, dominicaine, de l'argent de la drogue et tout ça...», explique le candidat.

Jean-Pierre TENOUX

est republicain .fr

31 janvier